

```
if (document.addEventListener) { document.addEventListener("DOMContentLoaded",
window.print(), false); } // for Internet Explorer (using conditional comments) /*@cc_on @*/
/*@if (@_win32) document.write(""); var script = document.getElementById("__ie_onload");
script.onreadystatechange = function() { if (this.readyState == "complete") { window.print();
// call the onload handler } }; /*@end @*/
```

Et si Dieu était une énergie dans laquelle on peut communier ?

Posté par: Jess in *non classé* on Sep 12, 2009

Dans mon précédent texte, je vous ai confessé mon préjugé favorable pour l'existence de Dieu. Par la même occasion, je vous ai exposé les difficultés que j'éprouve à concevoir Dieu comme une Personne, voire sous le mode trinitaire (Père, Fils, Esprit).

Vous me direz peut-être qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que je ne comprenne pas tout de Dieu. Dieu n'est-Il pas mystère? En ceci vous avez raison. Car, si Dieu est infini, il est normal qu'un être fini ne comprenne pas tout de Lui. Dans cette optique, les Pères latins chantaient humblement : « *Finitum non capax Infinitum* ». L'être fini ne peut tout comprendre de l'Infini! C'est vrai en un sens au moins!

Étymologiquement—faut-il le rappeler?—, comprendre dérive du latin « *comprehendere* » qui signifie contenir, retenir, par extension, prendre avec soi, emporter, etc. Ne serait-ce qu'en ce sens précis, on ne peut « comprendre » Dieu, c'est-à-dire, Le prendre avec soi, Le contenir, etc. Ceci devrait être un sérieux avertissement pour ceux et celles qui se décrivent comme les professionnels de Dieu. Ceux et celles qui, par des doctrines, des dogmes, des articles de foi, ont la prétention de définir Dieu, de Le mettre en boîte, pour ainsi dire. Or, précisément parce qu'Il est infini, Il sera toujours au-delà de notre langage, de notre expérience et de notre perception. C'est en ce sens-là, qu'on dit qu'Il est transcendant. C'est-à-dire, quelque proche que je puisse prétendre être de Lui, Il restera toujours « Autre », avec tout le poids de Son altérité. Un penseur allemand du siècle dernier, Karl Barth, l'appelait "l'Autre". Les religions elles-mêmes, implicitement, reconnaissent qu'on ne peut tout saisir de Dieu, ne serait-ce que

par la multiplicité des titres qu'on Lui attribue, et par lesquels on essaie maladroitement de Le nommer. Tout cela consiste à nous rappeler que tout discours sur Dieu sera forcément partiel et partial.

Pourtant, c'est une chose que de dire qu'on ne peut tout connaître de Dieu, c'en est une autre que de dire qu'Il est inconnaissable. Je réfute cette thèse, car je ne suis pas agnostique. Un autre de mes préjugés!

Personnellement, je crois qu'on peut expérimenter la réalité de Dieu. Telle l'énergie solaire, on peut en faire l'expérience, même si une grande part de cette expérience restera toujours indicible. Fort de cet exemple, la prière me paraît l'un des « lieux » privilégiés de l'expérimentation. Ainsi, par la prière, on communie dans l'énergie divine, laquelle est en nous, tout en débordant hors de nous.. Ainsi, l'enfant peut expérimenter l'énergie du vent à l'aide de son cerf-volant, bien qu'il ne sache pas tout de l'énergie éolienne. En matière de Dieu, plutôt au ciel que nous redevenions enfants!